

LA VIE DE L'ACADÉMIE DE DUON

FIER.ES ET VÉNÈRES, PAS PRÊT.E DE SE TAIRE!



Plus de 17000 en Côte d'Or, près de 10000 en Saône et Loire, 5000 dans l'Yonne et 3500 dans la Nièvre... Le gouvernement voudrait bien tourner la page mais ce 1er mai a été marqué par le défilé de 2,3 millions de manifestant.es qui se sont mobilisé es partout en France, soit l'une des journées du 1er mai la plus importante depuis l'après-guerre. La force massive, et offensive, des manifestations, dans tout le pays, démontre l'ampleur de la colère. Et de la détermination du peuple à reconquérir au plus vite la retraite à 60 ans et ensuite à reprendre toutes les richesses produites et confisquées par une minorité de puissants. Le mouvement doit déborder et

prendre des formes inédites, même si la grève reste le moyen le plus efficace de lutte.

Revalorisation des personnels... mon œil!

Avec la question des retraites, celle des salaires est d'autant plus prégnante pour tou tes les salariées, qu'ils elles font face aujourd'hui à une flambée inflationniste historique (jusqu'à +16% pour les produits alimentaires). C'est dans ce contexte qu'Emmanuel Macron et le ministère viennent enfin de présenter leur plan de « revalorisation » pour les personnels de l'Éducation nationale qui connaissent un décrochage salarial depuis plus de 20 ans... Et comme prévu, tout est inacceptable pour la CGT Éduc'action. D'une part parce que cette revalorisation ne concerne pas tous les personnels (personnels administratifs, de laboratoire, sociaux et de santé, AESH et AEd sont exclus). D'autre part parce que tous les personnels enseignants ne toucheront pas réellement les 10% annoncés. Et enfin parce que le reste de la revalorisation salariale passera par des primes deci-delà conditionnées à des missions supplémentaires.

Démanteler la voie pro, ce n'est pas apaiser le pays!

Il v a quelques semaines maintenant, Macron prétendait vouloir « apaiser » le pays! Mais en relancant une réforme de la voie professionnelle rejetée par des mobilisations historiques à l'automne 2022 et par l'ensemble des organisations syndicales de l'enseignement professionnel, c'est une véritable provocation ! Macron poursuit sa politique rétrograde au service du patronat, au détriment d'un tiers des lycéen nes parmi les plus fragiles et les plus démuni es. Le démantèlement de la voie professionnelle accroitra le malaise social et la fracture qui existe déjà dans la société, sans permettre la réduction des inégalités à laquelle il prétend remédier. Les Professeurs des Lycées Professionnels de l'académie, qui ne se sont toujours pas remis de la Transformation de la Voie Professionnelle de 2018 sauront montrer leur opposition à ce démantèlement orchestré par Macron.

J. RAILLARD

Sommaire

Page 1: Edito Page 2: Mobilisation retraites

Page 3 : Lutte à Sombernon Page 4: 53^e congrès

Page 5: 53^e congrès: témoignage

Page 6 : Evaluation d'étab Page 7: 1er mai historique

Page 8 : Congrès du 89

N° 152

Mai 2023

Déposé le 16-05-23

La vie de l'académie **UASEN CGT EDUC'ACTION** 2 rue du parc 71100 Chalon sur Saône Site: ww.cgteducdijon.org E-mail: dijon@cgteduc.fr

N°CPPAP 0127 S 07066 Dir. Publ. : J. Raillard Imprimé par nos soins Bimestriel prix 1€

CHALON PPDC LA POSTE DISPENSE DE TIMBRAGE



UNE MOBILISATION PORTEUSE D'ESPOIR ET DE RENFORCEMENT

La CGT Éduc'action porte l'orientation d'un syndicalisme de lutte sur le terrain des mobilisations. Elle a été présente depuis septembre sur le thème des salaires avec une intersyndicale réduite, et depuis le début de cette année, totalement investie avec une intersyndicale très large dans la lutte contre la réforme des retraites.

Ces militantes et syndiquées ont battu le pavé lors des grandes journées nationales d'action, aux couleurs de leur organisation en portant chasuble, drapeau, ou plus discrètement un badge... mais pas que !

Heures d'information syndicale, affichages et distributions ... la CGT Éduc'action n'a pas compté son énergie et son temps pour informer

les collègues des reculs sociaux qui les attendaient. Elle a participé pleinement dans son syndicalisme confédéralisé

interprofessionnel à faire converger les luttes dans les différents secteurs. Ce dernier mouvement a remis les syndicats au centre de la lutte des salarié·es, comme outils de mobilisations pour fédérer les mécontentements. Il reste encore à travailler les consciences pour enfin croire à nouveau dans la grève, seul outil victorieux de tous les acquis sociaux. Néanmoins, notre activité, celle des militant es, marque clairement une prise d'intérêt pour la CGT

Éduc'action, les revendications qu'elle porte et son activité de terrain. On note, dans tous les corps de l'Éducation nationale, des syndicalisations dans les 4 départements de l'académie. C'est sur cette dynamique que la CGT Éduc'action de l'académie de Dijon, dans un plan de renforcement, invitera les collègues à nous rejoindre pour être encore plus fort es dès

demain pour contrer la destruction du service public d'éducation.

La syndicalisation, c'est un accès facilité à l'information, c'est un accès totalement pris en charge à des formations syndicales, c'est mettre une pression supplémentaire sur nos gouvernant es, c'est donner des moyens financiers au syndicalisme.

Après la mobilisation, l'acte de se syndiquer, c'est marquer sa résistance et sa volonté d'aller chercher le progrès social.

C. CADOT

MOUVEMENT CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES, POINT D'ÉTAPE

Depuis le 19 janvier, nous sommes engagé·es massivement dans un mouvement social d'une

ampleur inédite contre la réforme des retraites imposée par le gouvernement.

La participation aux iournées d'actions organisées par l'intersyndicale été et a massive vu la multiplication des points d'actions dans les villes de moyenne et de petite taille. En effet, si Dijon et Chalon-Sur-Saône ont vu nombre des manifestant es dépasser plusieurs fois les 15 000, voire même les 20 000 villes personnes, des Montbard, comme

Beaune, Autun, Louhans ou encore Tournus n'ont pas été en reste et ont vécu des rassemblements historiques. Tous les départements ont été mobilisés, avec des actions et des manifestations dans les principales villes de l'Yonne et de la Nièvre : le cap des 5000 manifestant es a été dépassé à





Auxerre, Nevers, Sens et comme partout ailleurs, des villes de plus petite taille se sont mobilisées aussi, comme par exemple Corbigny, dans la Nièvre.

Ce mouvement est donc incontestablement un succès en termes de mobilisation. Cette réussite est en grande partie due à la solidité des intersyndicales nationales et locales, dans lesquelles la CGT a été la principale force motrice, et au maintien de la pression entre les dates nationales par des actions locales souvent initiées par la CGT.

La CGT Educ'action est à l'avant-garde de la lutte dans toute notre académie, dans l'interpro comme dans notre secteur professionnel, via la participation aux grèves et aux actions, mais aussi par la mise en place d'AG de l'éducation par villes et par bassins. Ces AG, ainsi que les actions qui en ont découlé et la participation aux journées nationales de mobilisation ont permis de rassembler les collègues dans des collectifs de lutte qui perdureront dans le temps. Par notre action et notre engagement, nous parvenons aussi à renforcer l'implantation et l'audience de notre organisation dans tous les corps de l'EN.

La lutte n'a pour le moment pas payé, mais rien n'est perdu. Nous devons renouveler nos efforts pour renforcer notre syndicat là où nous sommes et développer de nouvelles bases afin de massifier et d'intensifier encore les prochaines actions, et ce dès le 6 juin.

R. FONVIEILLE

LA LUTTE SE POURSUIT AU COLLÈGE DE SOMBERNON

dans Comme un arand nombre d'établissements, le collège de Sombernon bataille depuis fin janvier pour tenter d'éviter la fermeture de deux classes, la surcharge des effectifs, la disparition de plus en plus marquée des dédoublements, la multiplication des services partagés, et la baisse de la qualité des enseignements découlent. qui en représentant.es des parents d'élèves et les représentant.es des enseignant.es, en CA, ont voté contre les répartitions proposées à deux

reprises. Début mars, la direction du collège annonçait un gain de 8 heures par rapport à la DHG de départ et deux postes partagés épargnés (mathématiques et technologie) grâce à la transformation de quelques HS en HP. La semaine dernière, la direction a annoncé avoir pu modifier la répartition afin que seul le niveau de 3e soit impacté par la fermeture d'une classe. Cinq postes restent partagés (en allemand, plastiques, EPS, arts modernes, et SVT). Et si les autres niveaux auront des effectifs de 23 à 25 élèves, en 3e les classes seront à 30 voire 31 élèves. Pour l'instant, malgré une journée de grève massivement suivie dans l'établissement et iournées "collège mort" organisées par les parents d'élèves les 8 et 9 mars, malgré plusieurs rassemblements de protestation, notamment devant le rectorat le 20 mars pour soutenir les auatre représentant.es des parents d'élèves et des collègues qui étaient reçu.es en audience par la DASEN, ainsi que le 22 mars avec les collègues d'Auxonne, Brazey, Genlis, et Pouilly-en-Auxois, qui sont dans la même situation, rien ne change.



Pour le rectorat à priori, tout va bien, puisque quelques heures ont été "lâchées" pour permettre d'améliorer un peu les choses. Mais cela ne suffit pas, et de loin. Pour les parents d'élèves et les enseignants, avec le soutien des élus locaux, la réflexion se poursuit sur les actions à poursuivre, notamment lors de la journée portes ouvertes de l'établissement pour ce mois de mai, puis en juin si les moyens alloués ne permettent toujours pas la création d'une 17e classe et de bonnes conditions de travail pour tous les élèves et tous.tes les enseignant.es.

C. VAISSIÈRE



53^e CONGRÈS DE LA CGT : TÉMOIGNAGE D'UNE MANDATÉE

C'est une sacrée expérience de participer à un congrès confédéral, et j'ai eu le privilège d'être



mandatée pour représenter les deux académies de Dijon et de Besançon lors du congrès de Clermont-Ferrand du 27 au 31 mars.

J'étais prévenue, préparée : un congrès confédéral c'est fatigant, les journées sont longues, c'est une

attention de tous les instants si on veut respecter le mandat qui nous est confié et voter en conscience. Le congrès de Clermont n'a pas échappé à la règle. Les journées étaient à tel point chargées que je n'ai pas pu profiter pleinement des deux expositions à notre disposition : celles d'Ernest Pignon-Ernest et de Sebastiao Salgado.

Dès le lundi après-midi le ton de la semaine a été donné: du débat, des prises de bec, des invectives aussi parfois malheureusement. Toute la semaine le bateau CGT a tangué, parfois fort, la presse s'en est largement fait écho. Nous ne sommes sans doute pas très fier es de certains épisodes. Je ne vais pas revenir en détail sur le contenu de 4 journées très pleines de débats et de votes, tout est encore en ligne sur la chaine Youtube de la confédération.

Si les débats houleux ont conduit au rejet à une très courte majorité du rapport d'activité, nous avons au final un document d'orientation, largement amendé, voté à 72,79 %. féministe que je suis se réjouit de constater l'enracinement encore un peu plus profond de toute la partie consacrée à la place des femmes à la CGT et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Si d'autres points semblent en recul, comme sur l'écologie et l'unification, c'est de toute facon des syndiqué·es que nous tirons l'orientation de notre syndicat; donc à celles et ceux qui souhaitent voir ces thèmes renforcés lors du 54e

congrès de travailler pendant 4 ans. Au terme de deux nuits blanches pour les membres du Comité Confédéral National, nous avons aussi élu une Commission Exécutive Confédérale de 66 membres, à parité stricte, dont est issu un bureau confédéral, notre nouvelle secrétaire Sophie Binet, générale, et un nouvel administrateur, Laurent Brun. Ce bureau confédéral intègre l'ensemble des sensibilités qui se sont exprimées lors de notre congrès; espérons qu'il soit le lieu d'élaboration d'une ligne syndicale partagée.

Le 53ème congrès de la CGT c'était 942 délégué·es présent·es dont 79,7 % de primocongressistes. Parmi ces délégué·es : 383 femmes (42%) et 462 hommes (58%) et une moyenne d'âge de 49 ans. 81 délégué·es seulement avaient moins de 35 ans. Et enfin 55,6 % venaient du secteur privé.

La culture à la CGT

Un congrès de la CGT c'est aussi un moment de partage culturel. En plus des deux expositions déjà citées, des artistes sont venu es nous donner des petits moments de respiration : des lectures de documents issus des archives de l'Institut d'Histoire Sociale. D'abord l'histoire d'Emma Couriau, « typote » lyonnaise qui s'est

vue, ainsi que son mari, interdite de travailler. La Fédération du livre voté avait une motion stipulant qu'il était interdit « à tout syndiqué uni à une typote de laisser exercer à cette dernière la



typographie, sous peine de radiation ». Une autre lecture, sur les verriers de Givors, était accompagnée de la performance d'un graffeur qui fait émerger sous nos yeux le portrait d'Ambroise Croizat. Quant au jeudi, ce sont deux comédien nes du théâtre d'impro qui ont pris la place de congressistes au micro.

Deux librairies installées dans l'espace des exposant es ont aussi participé à alourdir nos valises au retour!

3

Cocooné es au congrès

La Halle d'Auvergne qui nous accueillait étant éloignée du centre de Clermont-Ferrand, et



donc de nos hôtels, c'est une armada de bus aui nous transportait matin et soir. Lever très tôt pour la fédération FERC puisqu'il fallait prendre le bus à 7h25, après 15 minutes de marche. Les midis, ce sont 1300 plus de personnes à faire déjeuner en à peine

1h30.

Une machine bien rôdée avec une brigade de serveurs et serveuses aux petits soins pour nous. Et des congressistes qui se sont régalés de plats typiques de la région (même si au terme des 5 jours nous avions notre dose de lentilles !!). Le dernier jour, lors d'un petit film des coulisses du congrès, nous avons appris que tout ce qui n'avait pas été consommé était donné chaque jour aux Restos du Cœur; un passage chaleureusement applaudi.

Un congrès : fraternité et sororité

Pendant 5 jours, nous avons vécu et travaillé en délégation fédérale. L'occasion de découvrir des personnalités et de prendre le temps de Et comme nous étions discuter. aussi mandaté es par nos Unions Départementales, nous avons plusieurs fois eu l'occasion de partager des repas et d'échanger avec nos camarades des autres fédés de notre département. Cette double structuration profession/territoire fait la richesse de la CGT, et on s'en rend d'autant plus compte au moment d'un congrès. La richesse et la diversité des points de vue nourrissent notre réflexion au moment des débats.

Des interventions

Les débats sont toujours en ligne sur la chaîne Youtube de la CGT, et particulièrement celles de Nadine Castellani, de la CGT Educ'action Aix-Marseille, de Marie Dagnaud, de la CGT Educ'action 29 sur les AESH, de Julie Blondel de la CGT Educ'action 44 sur l'écologie, de Samuel Serre de la CGT Educ'action 92, de Nicolas Ribo de la CGT Educ'action 66 sur les enjeux environnementaux. Pour la FERC et le SNTRS (CNRS) c'est Patrick Baumier qui a fait une intervention remarquée sur la recherche fondamentale.

Et aussi celles de Claire Serre-Combe (CGT Spectacle) et Delphine Colin (CGT Insertion Probation) sur l'égalité femme-homme et la lutte contre les VSS.

Et une manif!



Ce n'était pas la première fois dans l'histoire des congrès, mais nous avons cette année eu la joie de renforcer les rangs de la manif clermontoise le mardi 28 mars, après un vote à l'unanimité la veille. Du boulot pour le bureau du congrès pour réorganiser le planning.

Mais une matinée extrêmement festive et ensoleillée pour nous. L'occasion aussi de « visiter » un peu la ville puisque l'arrivée se faisait sur la fameuse place de Jaude, là où trône la statue de Vercingétorix brandissant fièrement le drapeau CGT depuis de nombreuses semaines (et aussi bien connue des amateurices de rugby).



EVAL DES ÉTABLISSEMENTS : UN EXEMPLE D'ACTION COLLECTIVE

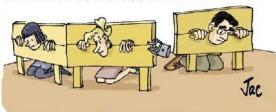
La procédure d'évaluation des établissements se déroule en deux étapes : une auto-évaluation « participative » effectuée par l'ensemble des acteurs (équipe de direction, personnels, élèves, parents...), puis une évaluation externe menée par une équipe de 3

ou évaluateurs. Ces dernier es s'appuient alors sur le rapport d'autoévaluation et la visite de l'établissement (avec des entretiens individuels et observations de cours) pour rédiger un



TOUT CELA DEVRAIT CONDUIRE À UN CLASSEMENT DES LYCÉES ET À PAYER LES ENSEIGNANTS AU MÉRITE---

LE CAUCHEMAR DÉMARRE <mark>BIENTÔ</mark>T



rapport de constats et recommandations.

Face à cette politique libérale de privatisation de l'éducation, il n'y a qu'un seul moyen : celui de l'action collective. A ce titre, le cas du lycée Mathias à Chalon-sur-Saône peut témoigner de la force du collectif.

Rappel des faits. Dès le mois de septembre, la direction annonce en CA que le lycée est concerné par la procédure d'évaluation. Début novembre, un premier calendrier est élaboré et présenté en CA. Dès lors, la section syndicale CGT Educ'action et les élu es au CA se mobilisent. Les élu·es mettent l'accent sur la surcharge de travail que cette évaluation va créer. De plus, la CGT Educ'action rappelle qu'aucun élément règlementaire n'est prévu pour imposer la participation des collègues à un tel processus. Une HIS, en collaboration avec la FSU, est alors organisée. Les personnels décident de passer à l'action en informant massivement les collègues des dérives et de la surcharge de travail inhérentes à cette évaluation rédigeant tract et en un d'information. Enfin, les élu es au CA rédigent une motion dénonçant la procédure

d'évaluation. Ils et elles dénoncent la mainmise des logiques entrepreneuriales au sein de l'école, mise en concurrence des établissements surtout nouvelle et une contrainte pour des personnels déjà épuisés et surchargés, le tout avec des moyens en baisse chaque année. Face à cette réponse collective, la direction du lycée ne cherchera pas à accabler des équipes déjà épuisées. Les

personnels ont été écouté : la participation à l'évaluation de l'établissement ne se fera que sur la base du volontariat. Les élu es au CA obtiennent la non

banalisation des heures de cours ainsi qu'une compensation

en termes d'HSE pour les enseignantes participant au processus. Début décembre, les collègues réunies en HIS rédigent une nouvelle lettre d'information pour rappeler le caractère non obligatoire de la participation aux différentes modalités de l'autoévaluation.

Au final, les taux de « participation » parlent d'eux-mêmes : seuls 33 % des professeur es ont répondu au questionnaire d'autoévaluation, 37 % des élèves et 41 % des personnels non enseignant. La force du collectif a permis d'éviter surcharge une de travail considérable, des tensions dans les équipes mais aussi avec la direction qui s'est montré conciliante. Au final, la présentation du rapport d'évaluation par le groupe d'évaluateurs externes a certes suscité des indignations de la part des collègues présents, mais toutes et tous sont conscient es du caractère factif de ce rapport et de sa non représentativité. Reste à maintenant à élaborer un projet d'établissement sans intégrer ce rapport. Mais ça, c'est une autre histoire.

V. FARGIER

*

DANS L'ACADÉMIE, UN 1^{ER} MAI HISTORIQUE



Après 12 journées de manifestation – jusqu'à 11 000 personnes le 7 mars - et de multiples

actions contre la réforme des retraites, nous savions que le 1^{er} mai allait avoir une saveur particulière cette année.

En Saône-et-Loire, ce n'était pas moins de 8 manifestations qui eurent lieu, rassemblant entre 8 100 et 12 900 personnes (3100 à 5 000 à Chalon, 2 000 à 4 000 à Mâcon, 1 500 à 2 000 à Montceau, 800 à 900 au Creusot, 400 à 500 à Autun, plus de 400 à Gueugnon, plus de 100 à Tournus).

Jour férié oblige, ces manifestations étaient familiales, les générations se mélangeaient. Certain.e.s participaient pour la première fois à cette journée internationale de lutte des travailleuses et des travailleurs. Nombreux.ses espéraient toujours l'abrogation de la réforme des retraites. D'autres sont plus pessimistes quant à la suite du mouvement mais veulent tout de même exprimer leurs colères envers une réforme injuste, de classe, passée en force avec un 49.3 indigeste ; exprimer ce « y'en a marre de se faire xxx », voire le « y'en a marre de ce système! ».

Au lendemain de ce 1^{er} Mai historique, les syndicats ont annoncé une nouvelle journée de mobilisation le 6 juin contre la réforme des retraites. D'ici là, la CGT restera active et à la pointe du mouvement.

CG



Avec 1500 personnes à Sens, plus de 3000 à Auxerre et une grosse centaine à Charny, la treizième journée

de mobilisation contre la réforme des retraites a été une réussite dans l'Yonne, où le nombre de manifestant es semble se maintenir.

A Sens, la manifestation s'est déroulée au rythme des percussions et des chants. Le cortège a pu passer par la foire sans encombre, plusieurs personnes levant le poing sur notre passage. La manifestation s'est finie de façon festive, autour de deux jeunes danseurs sur le parvis de la gare.

A Auxerre, après près de 3h de parcours, le cortège s'est scindé en fin de manifestation. Une trentaine de manifestant es ont bloqué la circulation au niveau du rond-point de Paris pendant une grosse demi-heure, en chantant « Libérez nos camarades ».

C. ROBIN

C'est à 10h00 précises, ce lundi 1^{er} mai, fête des travailleuses et travailleurs, que se sont réunies pas loin de 3000 personnes devant la bourse du travail, sous le signe de la lutte contre la réforme des retraites. La récente promulgation de la loi n'a



pas entamé l'enthousiasme de la foule des manifestant es uni es sous la bannière de l'intersyndicale. Le non aux 64 ans était sur toutes les pancartes et dans tous les chants, mais aussi l'espoir de l'installation d'une lutte permanente dans l'union des organisations syndicales comme nous l'avons connu ces deux derniers mois. De mémoire d'ancien nes militant es, on n'avait pas vu un 1^{er} mai aussi suivi depuis 2002. C'est dire.

2 ans de plus au travail c'est 2 ans de moins de vie à la retraite en bonne santé.

Nous appelons à amplifier le mouvement pour ne pas laisser penser au gouvernement que la page est tournée et que nous pouvons passer à autre chose. La réforme va toucher beaucoup de salariées dès le mois de septembre. La lutte continue, restons unies et solidaire jusqu'au retrait.

G. CHANAT

Tout d'abord les chiffres témoignent de la réussite de la mobilisation dans le département (600 à Beaune, 1500 à Montbard et 15 000 à Dijon). Ensuite, à Dijon, le défilé a suivi le parcours historique partant de la place Wilson, en commençant par remonter la rue d'Auxonne, puis passer devant l'ancienne usine Terrot de motocycles boulevard Voltaire... Enfin, les cortèges du 21 ont

célébré la dignité des travailleuses et des travailleurs à travers les revendications



(retraites...), la solidarité et la convivialité (restauration/ buvette à la Bourse du Travail) chères à la CGT.

C. LEGROS

CONGRÈS DU SDEN DE LA CGT EDUC'ACTION 89

Un congrès statutaire s'est déroulé le 2 mai dans l'Yonne, avec presque la moitié des syndiqué·es. Laurence nous a présenté la situation actuelle de la section ainsi que la nécessité de continuer à redynamiser l'action et la représentativité du groupe parmi les autres syndicats de l'éducation nationale.

Après concertation et renouvellement de la direction sous forme de cosecrétariat et du bureau, des idées ont émergé pour nos actions futures : poursuite de la tenue du compte Facebook, déploiement sur le territoire en particulier sur la Puisaye, poursuite du travail intersyndical, développement de la communication vers le premier degré, implication des syndiqués volontaires dans les différents pôles nationaux...

Nous avons ensuite eu des échanges informels sur les retraites et le pacte

enseignant.

Le constat est qu'il faut continuer d'informer les collègues sur les réformes et leurs évolutions qui sont bien souvent signe de dégradation de leurs conditions de travail.



Il ressort, à la fin de ce congrès, que nous sommes prêtes à mettre toute notre énergie au service de nos camarades et de la défense de notre métier.

C. ROBIN & L. ROBERT Co-secrétaires générales de la CGT Éduc'action 89

UASEN-CGT EDUC'ACTION 2 rue du parc 71100 Chalon sur Saône Tél.: 03 85 46 09 07 E-mail: dijon@cgteduc.fr

SDEN-CGT EDUC'ACTION 21
Bourse du Travail
17 rue Transvaal
21000 Dijon
Tél.: 03 80 37 14 08
E-mail: 21@cgteduc.fr

SDEN-CGT EDUC'ACTION 58
2 Bd Pierre de Coubertin
58000 Nevers
Tél.: 03 86 50 67 85
E-mail: 58@cgteduc.fr

SDEN-CGT EDUC'ACTION 71 2 rue du Parc 71100 Chalon sur Saône Tél.: 03 85 46 09 07 E-mail: 71@cgteduc.fr

SDEN-CGT EDUC'ACTION 89 Avenue Molière - BP 247 89306 JOIGNY Cedex Tél : 07 81 38 25 28 E-mail : <u>89@cgteduc.fr</u>

> Notre Site : www.cgteducdijon.org

Notre Facebook:

CGT Educ'Action Académie de Dijon : non à la casse de l'Ecole

A remettre à un militant CGT	ou à renvoyer aux ad	resses indiquées ci-dessus

Je souhaite:	☐ me syndiquer ☐	prendre contact
Nom :	Prénom:	
Adresse personnelle :	Commune :	
Discipline :	Grade ou corps :	Echelon :
Etablissement ou Ecole :	Commune :	

